



# Diagnostic de l'état de dégradation de la phytodiversité dans la région Est du Burkina Faso



Oumarou OUÉDRAOGO<sup>1</sup>, Karen HAHN-HADJALI<sup>2</sup>, Adjima THIOMBIANO<sup>1</sup> et Sita GUINKO<sup>1</sup>  
<sup>1</sup> Université de Ouagadougou, 09 BP 848 Ouagadougou 09, Burkina Faso, ouedraooumar@yahoo.fr  
<sup>2</sup> Institute for Ecology, Evolution and Diversity, J. W. Goethe-University Frankfurt/M, Germany

Colloque «Savanes africaines en développement: innover pour durer»

Organisé par le Pôle de Recherche Appliquée au Développement des Systèmes Agricoles d'Afrique Centrale (PRASAC)

## Introduction

Les systèmes d'exploitation des ressources naturelles et le mode d'occupation des terres continuent de provoquer des modifications majeures au niveau des écosystèmes arides. L'état de dégradation des paysages dans les systèmes ruraux dépend souvent de leurs potentialités agropastorales et aussi des services qu'ils offrent aux populations. La nécessité de disposer de données détaillées sur le niveau de diminution de la biodiversité est de plus en plus pressante pour apprécier les changements actuels. L'objectif de cette étude est d'évaluer à travers une analyse comparative entre une aire protégée et ses environs soumis à des activités agropastorales, l'état de dégradation de la phytodiversité suivant l'habitat et le mode d'utilisation des terres.

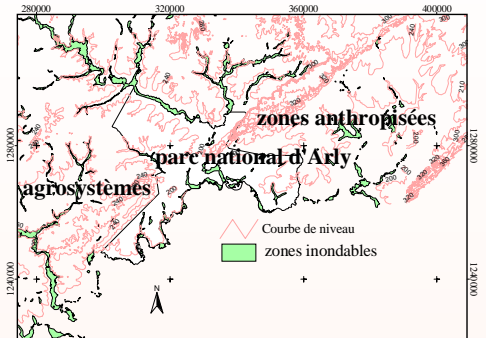


Figure 1: physiographie du site d'étude

## Méthodologie

Des relevés phytoécologiques et dendrométriques ont été réalisés dans 3 unités de végétation occupant chacune une unité géomorphologique précise. Du fait que la composition floristique varie suivant la géomorphologie, il a été comparé l'état actuel des formations d'un même habitat à l'intérieur et à l'extérieur de l'aire protégée (parc national d'Arly) afin d'apprécier l'état de dégradation des paysages non protégées. La richesse spécifique moyenne, la densité et la structure démographique des unités de végétation ont été utilisées comme indicateurs écologiques pour mesurer le degré de dégradation de la phytodiversité. Pour l'interprétation des résultats, la végétation du parc a été considérée comme repère d'appréciation de la tendance évolutive et du niveau de régression de la phytodiversité dans les espaces anthropisés.

## Résultats

### Formations végétales dégradées

Le degré de dégradation de la phytodiversité dans les paysages anthropisés est intimement lié à leur aptitude à l'agriculture et au type de culture appliquée. La densité des savanes à *Terminalia avicennioides* et des savanes à *Terminalia macroptera* qui colonisent respectivement les systèmes de glacis à sols limoneux profonds et les plaines alluviales à sols argileux profonds est sérieusement affectée (fig.2) par les activités humaines dans les agrosystèmes. La diminution de la diversité de ces 2 unités de formations peut atteindre 50% dans les champs (fig.3). Cette dynamique régressive est liée aux exigences agronomiques des cultures où le couvert végétal est un facteur limitant.

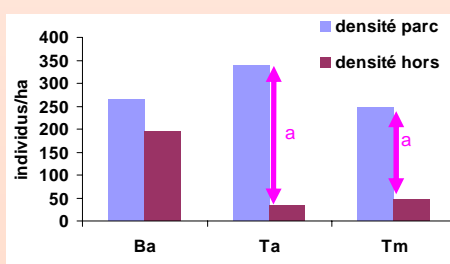
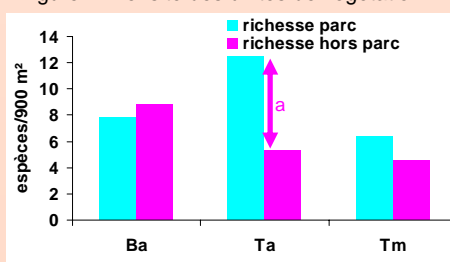


Figure 2. Densité des unités de végétation



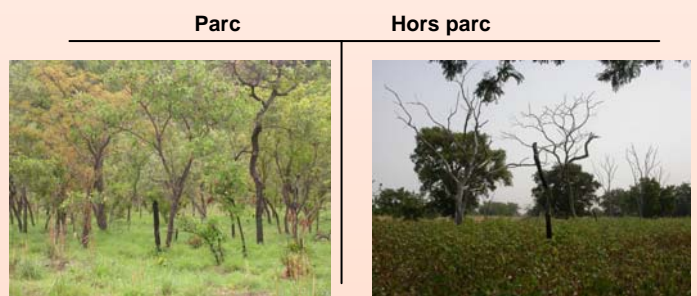
a: différence significative

Figure 3. Diversité des unités de végétation

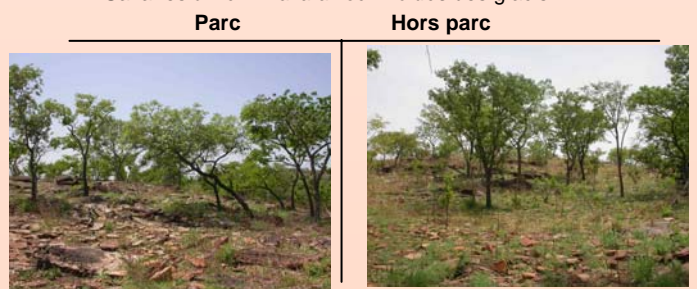
Ba: savanes à *Burkea africana* des buttes rocheuses  
Ta: savanes à *Terminalia avicennioides* des glacis  
Tm: savanes à *Terminalia macroptera* des plaines alluviales

### Formations végétales stables

Comparativement à la situation dans l'aire protégée, les savanes arborées à *Burkea africana* des reliefs gréseux conservent leur diversité grâce à la nature de leur sol. Leur structure démographique montre également un état d'équilibre. Ainsi ces écosystèmes deviennent les sites de haute biodiversité dans les espaces non protégés.



Savanes à *Terminalia avicennioides* des glacis



Savanes à *Burkea africana* des reliefs gréseux

## Conclusion

Les indicateurs écologiques utilisés ont permis d'évaluer le niveau de régression de la phytodiversité dans les agrosystèmes. Les formations végétales des unités géomorphologiques à bonne aptitude à la culture sont plus dégradées dans la région d'étude.

Remerciements: PRASAC, BIOTA